
LA RUBRIQUE « POINT DE VUE » :

**Un lieu de débat pour les
enseignants de Mathématiques**

La rubrique « POINT DE VUE » est destinée à être un lieu de débat et un outil de réflexion pour les enseignants de mathématiques sur tous les sujets qui concernent leur profession.

Elle accueille dans ce numéro une réaction de René Mulet-Marquis, de l'Irem de Lyon, à l'éditorial de notre numéro 50, ainsi qu'un texte de Gérard Kuntz, de l'Irem de Strasbourg, sur la situation du système éducatif.

Cette rubrique est ouverte à tous et destinée à recevoir des articles courts, d'environ trois pages...

Nous attendons vos propositions.

Le Comité de Rédaction

Point de vue

FAILLITES ?

Gérard KUNTZ

La faillite des géants américains ENRON et WORLDCOM (et de quelques autres) vient de prouver que l'impensable est possible : même les plus grandes entreprises peuvent mentir sur l'état de leurs finances. La sophistication des techniques financières et la complexité des règles comptables leur permettent de jongler avec les chiffres. Les pratiques et l'indépendance des professionnels sont mises en causes : dirigeants, auditeurs, analystes, agences de notations, banquiers et avocats d'affaires ont participé au succès des montages financiers imaginés par ENRON. Si les fraudes sont avérées, l'aveuglement général l'est aussi et c'est le plus inquiétant. Par cupidité ou laxisme, personne ne semble avoir cherché à signaler les risques encourus¹. Car avant l'effondrement final, tout le monde y trouvait son compte. En particulier, les fonds de pension avec leurs exigences de rendement à deux ou trois chiffres (aberrants dans l'économie réelle) qui semblaient connaître une ascension sans limite.

La perte de confiance, vertigineuse, entraîne dans son sillage des entreprises qui n'ont pas sacrifié aux manipulations frauduleuses. La chute du prestigieux cabinet Andersen (qui contrôlait et certifiait les

comptes) est confirmée. Les actionnaires crédules sont ruinés. D'importantes remises en ordre sont indispensables pour sortir d'un système virtuel, purement financier, poussé à l'extrême.

Le système éducatif a lui aussi tendance à masquer la réalité, à jouer avec les statistiques. Les exigences de réussite, de l'Institution et des familles, conduisent les experts certificateurs à un certain laxisme pour atteindre les chiffres attendus... La presse ne classe-telle pas les lycées et les universités en fonction du taux de réussite aux examens ? Comment ne pas être tenté de grimper dans la hiérarchie par quelques judicieux coups de pouce ? C'est d'autant plus facile que ceux qui enseignent sont aussi ceux qui évaluent. Il suffit, pour améliorer certains chiffres, de restreindre les exigences, de proposer des sujets standard, de manipuler les barèmes. Tout le monde y gagne.

Provisoirement.

Les fracassantes faillites d'entreprises qui se succèdent devraient faire réfléchir les acteurs du système éducatif. Est-il vraiment à l'abri de la perte de confiance et de la faillite ?

¹ Ceux, très rares qui l'avaient fait ont été accusés de pessimisme et donc disqualifiés par les médias qui avaient fait le silence autour d'eux...